

# LA CONTROVERSE DE VALLADOLID

Jean-Claude Carrière



*ACTES SUD ~ PAPIERS*



## PRÉSENTATION

Dans un couvent de Valladolid, en 1550, on va débattre d'une question fondamentale: les Indiens du Nouveau Monde sont-ils des hommes comme les autres ?

Il faut y répondre une fois pour toutes.

Deux hommes s'affrontent. L'un est un philosophe, nommé Sépulvéda. Pour lui, comme pour Aristote, certains hommes sont des esclaves-nés. Ce qui importe, c'est le salut de l'âme. L'autre est Las Casas, ardent protecteur des Indiens.

Débat enflammé, baroque, pro fond, prémonitoire. De la décision prise par le légat du pape va dépendre, pour des siècles, le sort de dizaines de millions d'hommes. Mais pas forcément de ceux qu'on croit.

“ACTES SUD – PAPIERS”

Collection dirigée par Claire David

Illustration de couverture :  
Francisco Goya, *Assemblée de la Junte des Philippines* (détail), vers 1815  
Musée Goya, Castres

© ACTES SUD, 1999  
ISSN 0298-0592  
ISBN 978-2-330-07083-0

# LA CONTROVERSE DE VALLADOLID

Jean-Claude Carrière

*ACTES SUD - PAPIERS*



LA CONTROVERSE DE VALLADOLID  
de Jean-Claude Carrière  
a été créée le 20 janvier 1999  
au Théâtre de l'Atelier – direction Laura Pels  
en coproduction avec PRODISTH

Mise en scène : Jacques Lassalle  
Assistante à la mise en scène : Lucie Tiberghien  
Décor : Rudy Sabounghi  
assisté de : Nadia Lauro et Véronique Bertrand  
Costumes : Renato Bianchi  
Lumières : Franck Thévenon  
et Christian Léonard  
Création maquillages : Karine Guillem  
Sculptures : Gladys Le Bihan

#### Distribution

Bartolomé de Las Casas : Jacques Weber  
Sépulvéda : Lambert Wilson  
Le légat : Bernard Verley  
Le supérieur : Jean-Philippe Puymartin  
Le colon : Nicolas Bonnefoy  
L'Indien : Fredi Rojas  
L'Indienne : Patricia Romero  
Le bouffon : Hassan dit Sasso  
Le serviteur : Jean-Claude Gob  
L'enfant indien : en alternance  
Amada Vias, Fiorella Arza,  
Jose Luis Lasluisa

Attachée de presse : Nicole Sonnevile

## PERSONNAGES

Sépulvéda  
Bartolomé de Las Casas  
Le légat du pape  
Le supérieur  
Le colon  
Le bouffon  
Un Indien  
Une Indienne  
Un enfant indien  
Un serviteur noir



---

*Une salle dans un couvent espagnol, au xv<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit pas d'une grande salle capitulaire, mais d'un endroit plutôt petit, aménagé pour une rencontre presque secrète.*

*Deux tables qui portent divers documents se font face. Une troisième est placée sur une estrade légèrement surélevée.*

*D'un côté, la pièce donne sur un cloître, de l'autre sur une cellule toute simple.*

*Au début un homme, Sépulvéda, est seul devant une table. Il compulse divers documents et prend des notes. C'est un philosophe au teint pâle, un homme de cabinet.*

*Un autre homme apparaît, Bartolomé de Las Casas, qui est au contraire un homme d'action, au visage basané, âgé d'environ soixante ans. Il échange avec Sépulvéda un regard rapide, et un signe de tête, puis il va prendre place à l'autre table. Il porte l'habit des dominicains. Une cloche sonne.*

*Deux autres ecclésiastiques apparaissent. L'un est le supérieur du couvent, un dominicain. L'autre est un cardinal italien, légat du pape.*

*A son entrée, le cardinal est accueilli par tous les signes du respect. Il leur dit, en les bénissant :*

LÉGAT. Recevez, mes chers frères, la bénédiction de Sa Sainteté, qui m'envoie ici.

*(Les trois autres mettent genou à terre et se signent tandis qu'il les bénit :)*

*In nomine patris, et filii, et spiritus sancti.*

LES TROIS. Amen.

*Les laissant à genoux, il poursuit, avec un signe de tête au supérieur :*

LÉGAT. Je remercie le couvent de San Gregorio, et son supérieur. Le Saint-Père m'a envoyé en Espagne pour une mission précise. Mais ce que nous dirons, si je l'estime nécessaire, ne dépassera pas les murs de cette pièce. J'ai vu le roi. Il est de cet avis.

---

*Les autres n'ont rien à dire. L'autorité du légat est entière. Il ajoute :*

Prions Dieu qu'Il nous accorde ici Sa lumière.

*Oremus.*

*Ils prient un instant à voix basse. Quand ils ont prononcé l'amen, le légat dit :*

Relevez-vous.

SUPÉRIEUR. Prenons nos places.

*Sépulvéda et Las Casas s'installent chacun derrière une table. Le légat commence à monter les marches de l'estrade, mais une d'elles cède sous son poids. Il trébuche. Le supérieur, qui se trouve juste derrière lui, le retient.*

Je vous demande pardon...

LÉGAT. Ce n'est rien.

*Le légat s'installe derrière sa table et prend la parole :*

Mes chers frères, depuis que, par la grâce de Dieu, le royaume d'Espagne a découvert et conquis les Indes de l'Ouest, que certains appellent déjà le Nouveau Monde, nous avons vu s'élever un grand nombre de questions difficiles que rien, dans l'histoire des hommes, ne laissait prévoir. Une de ces questions, qui est de première importance, n'a jamais reçu de réponse claire et complète. C'est elle qui nous réunit ici.

*Après une très courte pause, le légat reprend, dans le plus grand silence :*

Ces terres nouvelles ont des habitants, qui ont été vaincus et soumis au nom du vrai Dieu. Cependant, depuis une trentaine d'années, des rumeurs se sont répandues en Europe disant que les indigènes de Mexico et des îles de la Nouvelle Espagne ont été très injustement maltraités par les conquérants espagnols.

*Le dominicain, Las Casas, hoche la tête à ces mots.*

Ces rumeurs, que les ennemis de l'Espagne, l'Angleterre et la France, peuvent avoir exagérées...

*C'est au tour de Sépulvéda d'approuver, d'un léger hochement de tête.*

... sont parvenues à Sa Sainteté le pape, qui s'en est montré vivement ému, d'autant plus que ces traitements s'exerceraient au nom de notre sainte religion.

*Las Casas approuve, là encore.*

---